

AU PARLEMENT

La Chambre s'ajourne à jeudi prochain

DEBAT SUR LE DRUMMOND

M. Haggart démontre l'infamie d'un tel marché. Le bill de la redistribution pas encore prêt

AU SENAT

Ottawa, 18.—Au Sénat, cette après-midi, David Mills a informé le sénateur Kitchener que le gouvernement n'a pas l'intention de présenter une loi durant la présente session pour augmenter ou réajuster le salaire des juges de la cour supérieure ou des cours de comté du Dominion ou d'autres des provinces.

M. Mackenzie Bowell fait remarquer qu'il a demandé depuis longtemps des informations sur la politique qu'entend suivre le gouvernement au sujet de la loi anti-japonaise passée par le gouvernement de la Colombie Anglaise.

L'hon. David Mills réplique que le département des affaires étrangères attend une réponse de la Colombie Anglaise, au sujet de la loi anti-japonaise, avant de présenter une loi à ce sujet.

M. Mackenzie Bowell demande des informations sur l'amendement que l'on avait proposé d'ajouter à la loi concernant les franchises électorales dans les provinces, et qui devait donner le droit d'appeler devant un juge, l'apprenti qui se présente à un poste électoral, mais qui n'est pas inscrit sur le registre des électeurs de la Colombie Anglaise.

L'hon. David Mills répond que le gouvernement n'a pas encore reçu les renseignements nécessaires, et qu'il ne peut donc pas encore présenter une loi à ce sujet.

M. Mackenzie Bowell s'oppose à ce bill qu'il considère des plus dangereux. Le bill contient une clause donnant le pouvoir au gouvernement de faire des emprunts temporaires, cette clause est très dangereuse, car elle pourrait être utilisée pour emprunter de l'argent sans limite, et cela dans une période de crise.

L'hon. David Mills dit que le bill a été discuté longuement, et qu'il n'y a plus rien à dire sur ce point. Le Sénat se forme alors en comité et le bill est discuté longuement.

L'hon. David Mills dit que le bill a été discuté longuement, et qu'il n'y a plus rien à dire sur ce point. Le Sénat se forme alors en comité et le bill est discuté longuement.

L'hon. David Mills dit que le bill a été discuté longuement, et qu'il n'y a plus rien à dire sur ce point. Le Sénat se forme alors en comité et le bill est discuté longuement.

L'hon. David Mills dit que le bill a été discuté longuement, et qu'il n'y a plus rien à dire sur ce point. Le Sénat se forme alors en comité et le bill est discuté longuement.

L'hon. David Mills dit que le bill a été discuté longuement, et qu'il n'y a plus rien à dire sur ce point. Le Sénat se forme alors en comité et le bill est discuté longuement.

L'hon. David Mills dit que le bill a été discuté longuement, et qu'il n'y a plus rien à dire sur ce point. Le Sénat se forme alors en comité et le bill est discuté longuement.

L'hon. David Mills dit que le bill a été discuté longuement, et qu'il n'y a plus rien à dire sur ce point. Le Sénat se forme alors en comité et le bill est discuté longuement.

L'hon. David Mills dit que le bill a été discuté longuement, et qu'il n'y a plus rien à dire sur ce point. Le Sénat se forme alors en comité et le bill est discuté longuement.

L'hon. David Mills dit que le bill a été discuté longuement, et qu'il n'y a plus rien à dire sur ce point. Le Sénat se forme alors en comité et le bill est discuté longuement.

L'hon. David Mills dit que le bill a été discuté longuement, et qu'il n'y a plus rien à dire sur ce point. Le Sénat se forme alors en comité et le bill est discuté longuement.

L'hon. David Mills dit que le bill a été discuté longuement, et qu'il n'y a plus rien à dire sur ce point. Le Sénat se forme alors en comité et le bill est discuté longuement.

L'hon. David Mills dit que le bill a été discuté longuement, et qu'il n'y a plus rien à dire sur ce point. Le Sénat se forme alors en comité et le bill est discuté longuement.

L'hon. David Mills dit que le bill a été discuté longuement, et qu'il n'y a plus rien à dire sur ce point. Le Sénat se forme alors en comité et le bill est discuté longuement.

L'hon. David Mills dit que le bill a été discuté longuement, et qu'il n'y a plus rien à dire sur ce point. Le Sénat se forme alors en comité et le bill est discuté longuement.

téressés, qui l'ont en ce moment. M. Bergeron attire l'attention du gouvernement sur l'échec de la loi qui a été votée, et qui n'est pas de nature à empêcher les Japonais de venir en masse dans le pays.

Sir Louis Davies dit que le gouvernement donne toute son attention à la question. Le "Gallia" est démonté si loin du chenal, qu'il ne peut comprendre comment la chose a pu se produire. Il a été péni d'apprendre par un télégramme reçu, ce matin, qu'il semble difficile de le remorquer, vu que l'eau balaie de la mauvaise position de la cale.

En tous cas, le département a pris toutes les précautions possibles pour rendre la navigation sûre entre Montréal et Québec.

La Chambre se forme alors en comité sur la loi relative au Drummond et M. Haggart reprend le débat. Le ministre des chemins de fer et canaux commence par dire qu'en 1894, l'ordonnance aux officiers de son département de faire une enquête afin de savoir quel serait le coût de l'extension de l'Intercolonial au port de Montréal.

En 1894, il fut décidé de prolonger l'Intercolonial et le Grand Tronc à la Pointe-Lévis, la situation devenant intolérable. De sorte qu'il songea à y remédier dans l'intérieur des deux compagnies.

L'acheteur alors dans le vif de son sujet et critique habilement la conduite du gouvernement relativement à l'achat du Drummond, et plaçant de ce que l'hon. M. Blair n'a pas voulu déposer devant la Chambre les chiffres montrant les opérations du Drummond ainsi que le montant des subsides payés à cette compagnie.

L'hon. M. Blair a été obligé de prendre la responsabilité de la conduite de l'Intercolonial au port de Montréal, et de l'acheteur du Drummond, et de l'acheteur du Grand Tronc.

En 1894, il fut décidé de prolonger l'Intercolonial jusqu'à Montréal, et de l'acheteur du Drummond, et de l'acheteur du Grand Tronc.

Le gouvernement demeure encore une fois d'accord sur le point de la loi relative à la redistribution des sièges, et de l'acheteur du Drummond, et de l'acheteur du Grand Tronc.

Le gouvernement demeure encore une fois d'accord sur le point de la loi relative à la redistribution des sièges, et de l'acheteur du Drummond, et de l'acheteur du Grand Tronc.

Le gouvernement demeure encore une fois d'accord sur le point de la loi relative à la redistribution des sièges, et de l'acheteur du Drummond, et de l'acheteur du Grand Tronc.

Le gouvernement demeure encore une fois d'accord sur le point de la loi relative à la redistribution des sièges, et de l'acheteur du Drummond, et de l'acheteur du Grand Tronc.

Le gouvernement demeure encore une fois d'accord sur le point de la loi relative à la redistribution des sièges, et de l'acheteur du Drummond, et de l'acheteur du Grand Tronc.

Le gouvernement demeure encore une fois d'accord sur le point de la loi relative à la redistribution des sièges, et de l'acheteur du Drummond, et de l'acheteur du Grand Tronc.

Le gouvernement demeure encore une fois d'accord sur le point de la loi relative à la redistribution des sièges, et de l'acheteur du Drummond, et de l'acheteur du Grand Tronc.

Le gouvernement demeure encore une fois d'accord sur le point de la loi relative à la redistribution des sièges, et de l'acheteur du Drummond, et de l'acheteur du Grand Tronc.

Le gouvernement demeure encore une fois d'accord sur le point de la loi relative à la redistribution des sièges, et de l'acheteur du Drummond, et de l'acheteur du Grand Tronc.

Le gouvernement demeure encore une fois d'accord sur le point de la loi relative à la redistribution des sièges, et de l'acheteur du Drummond, et de l'acheteur du Grand Tronc.

Le gouvernement demeure encore une fois d'accord sur le point de la loi relative à la redistribution des sièges, et de l'acheteur du Drummond, et de l'acheteur du Grand Tronc.

Le gouvernement demeure encore une fois d'accord sur le point de la loi relative à la redistribution des sièges, et de l'acheteur du Drummond, et de l'acheteur du Grand Tronc.

Le gouvernement demeure encore une fois d'accord sur le point de la loi relative à la redistribution des sièges, et de l'acheteur du Drummond, et de l'acheteur du Grand Tronc.

Le gouvernement demeure encore une fois d'accord sur le point de la loi relative à la redistribution des sièges, et de l'acheteur du Drummond, et de l'acheteur du Grand Tronc.

Le gouvernement demeure encore une fois d'accord sur le point de la loi relative à la redistribution des sièges, et de l'acheteur du Drummond, et de l'acheteur du Grand Tronc.

Le gouvernement demeure encore une fois d'accord sur le point de la loi relative à la redistribution des sièges, et de l'acheteur du Drummond, et de l'acheteur du Grand Tronc.

n'a pas pris tous les soins voulus pour transporter les deux malades et ce manque de stimulants, de nourriture et de soins, n'est pas excusable.

Enfin d'après l'arrêt de 28 heures à Crill's Head on avait complètement perdu l'espoir de sauver les malades et la condition dangereuse des malades était si visible qu'il n'y a pas d'excuse possible, pour les avoir négligés et avoir continué le voyage quand même. Il condamne également les traitements humains infligés aux deux malades durant leur voyage à la Firth Siboga.

Le rapport suggère que lorsqu'il s'agit de travaux de la nature de ceux du Crow's Nest Pass, le gouvernement devrait nommer un ingénieur et un médecin en chef, quand les travaux sont trop dangereux des villes ou des centres, on devrait établir des hôpitaux temporaires bien équipés pour les malades, et prendre des mesures pour isoler les malades, en cas de maladies contagieuses.

LES FACTEURS DE PARIS

Se mettent en grève. En attendant la besogne est accomplie par les soldats

Paris, 18.—Par suite du refus du Sénat de voter la loi sur l'augmentation des salaires des facteurs, adoptée, relativement à la Chambre, les Députés, environ huit cents facteurs, ont fait de bonne heure, ce matin, de se mettre à l'ouvrage, et un peu plus tard, tous les facteurs, au nombre de trois mille, se sont mis en grève. Il n'y a eu aucune lettre de distribué ce matin, les ambassadeurs eux-mêmes n'ont pas reçu leur courrier.

Plus tard, les facteurs ont tenu une assemblée en plein air, près du bureau de poste, et M. Mongout, assistant-secrétaire du bureau de poste, leur a adressé la parole, mais sans pouvoir les déterminer à reprendre leur ouvrage. Les grévistes répondirent en demandant une augmentation de salaire.

Le bureau de poste était totalement assésé, ce matin, par les hommes d'affaires qui réclamaient leur courrier. M. Mongout s'est arrangé pour faire une livraison cette après-midi. La distribution est faite par des commis qui ont été mis à la disposition des autorités du bureau de poste, par des banques et de grosses maisons d'affaires. Ils sont sous la direction des assistants trieurs. Les lettres seront alors distribuées par des soldats conduits par des sergents de ville. Le défaut de la livraison régulière a causé beaucoup d'embarras dans les sphères commerciales et financières.

Paris, 19.—La grève des facteurs est terminée. La première brigade doit retourner à l'ouvrage, à 4 heures, ce matin.

Sancti, l'assassin, est un vieux soldat à un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

MEURTRE HORRIBLE AUX PHILIPPINES

A Sorel un mari étrange sa femme

Et lui porte plusieurs coups de ciseaux. Puis il se livre à la justice

(Correspondance spéciale)
Sorel, 18.—Le crime est à l'état d'impopularité depuis quelque temps, au Canada. Les journaux ne parlent que tueurs et pendaisons. C'est à croire que la malédiction divine s'est appesantie sur notre pays.

Hier avant-midi, Sorel fut plongé dans la plus grande stupeur à la nouvelle, inattendue, répandue partout qu'un crime épouvantable venait d'être commis: un homme avait étranglé en compagnie de ses jours et, pris d'une rage folle, lui avait labouré la figure à coups de ciseaux.

Il n'était pas encore midi quand un homme entra, tout effaré, dans le presbytère et déclara à un prêtre qui s'y trouvait, avoir eu une querelle avec sa femme, et voulant en finir une fois pour toutes, l'avoir tué. Le ministre n'était pas revenu de sa surprise que l'homme sortait et courait d'une traite au poste de police, où il raconta la même histoire et se livra aux agents. Ceux-ci ne doutèrent pas de la véracité de ses paroles et son arrestation, ses habits en désordre, son visage contus, et mandèrent le coraer Fleury. Puis, tous se rendirent à la maison du meurtrier, un nommé Clément Olivier, mieux connu sous le nom de Sancti.

La maison, le "Restaurant Olivier", est une agence de la rue George, sise à environ 200 pieds de l'église, de 15 pieds de large, divisée en deux chambres, dont l'une sert de magasin et l'autre, en arrière, de chambre à coucher et de cuisine.

Ce fut chose facile d'ouvrir la porte et d'entrer dans la chambre à coucher. Les spectateurs qui s'étaient réunis dans la chambre d'après, se dirigèrent vers le meurtrier, mûri en deux chambres, et par un vieux drapau rouge, qui embaumait une large flaque de sang. Sur la tempe droite saigne une profonde blessure probablement faite avec des ciseaux, sa gorge porte encore des traces de strangulation et dans sa main droite est une paire de ciseaux qui paraissent y avoir été mis par le meurtrier, dont la première lésion sans doute était de faire croire à un suicide et de s'enfuir.

Le coroner a de suite constitué un corps de jury dont on connaît le nom peu le verdict.

Sancti, l'assassin, est un vieux soldat à un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

CONGRES DE LA PAIX

L'ouverture a eu lieu à 2 hrs. 30 cette après-midi

Le discours de M. de Beaufort. McKinley félicite le tzar

La Haye, 18.—La conférence de la paix, convoquée par le tsar de Russie, a été ouverte, cet après-midi, dans la salle de la maison des Bois, à deux milles de la ville.

M. de Beaufort, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, a prononcé le discours d'ouverture et souhaité la bienvenue aux délégués.

Le président McKinley a envoyé un télégramme de félicitations au tsar, à l'occasion de l'ouverture de la conférence de la paix.

M. de Beaufort, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, a prononcé le discours d'ouverture et souhaité la bienvenue aux délégués.

Le président McKinley a envoyé un télégramme de félicitations au tsar, à l'occasion de l'ouverture de la conférence de la paix.

M. de Beaufort, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, a prononcé le discours d'ouverture et souhaité la bienvenue aux délégués.

Le président McKinley a envoyé un télégramme de félicitations au tsar, à l'occasion de l'ouverture de la conférence de la paix.

M. de Beaufort, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, a prononcé le discours d'ouverture et souhaité la bienvenue aux délégués.

Le président McKinley a envoyé un télégramme de félicitations au tsar, à l'occasion de l'ouverture de la conférence de la paix.

M. de Beaufort, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, a prononcé le discours d'ouverture et souhaité la bienvenue aux délégués.

Le président McKinley a envoyé un télégramme de félicitations au tsar, à l'occasion de l'ouverture de la conférence de la paix.

M. de Beaufort, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, a prononcé le discours d'ouverture et souhaité la bienvenue aux délégués.

Le président McKinley a envoyé un télégramme de félicitations au tsar, à l'occasion de l'ouverture de la conférence de la paix.

M. de Beaufort, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, a prononcé le discours d'ouverture et souhaité la bienvenue aux délégués.

Le président McKinley a envoyé un télégramme de félicitations au tsar, à l'occasion de l'ouverture de la conférence de la paix.

M. de Beaufort, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, a prononcé le discours d'ouverture et souhaité la bienvenue aux délégués.

Le président McKinley a envoyé un télégramme de félicitations au tsar, à l'occasion de l'ouverture de la conférence de la paix.

M. de Beaufort, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, a prononcé le discours d'ouverture et souhaité la bienvenue aux délégués.

Le président McKinley a envoyé un télégramme de félicitations au tsar, à l'occasion de l'ouverture de la conférence de la paix.

M. de Beaufort, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, a prononcé le discours d'ouverture et souhaité la bienvenue aux délégués.

Le président McKinley a envoyé un télégramme de félicitations au tsar, à l'occasion de l'ouverture de la conférence de la paix.

M. de Beaufort, président du Conseil et ministre des affaires étrangères, a prononcé le discours d'ouverture et souhaité la bienvenue aux délégués.

MEURTRE HORRIBLE

Un Sorel un mari étrange sa femme

Et lui porte plusieurs coups de ciseaux. Puis il se livre à la justice

(Correspondance spéciale)
Sorel, 18.—Le crime est à l'état d'impopularité depuis quelque temps, au Canada. Les journaux ne parlent que tueurs et pendaisons. C'est à croire que la malédiction divine s'est appesantie sur notre pays.

Hier avant-midi, Sorel fut plongé dans la plus grande stupeur à la nouvelle, inattendue, répandue partout qu'un crime épouvantable venait d'être commis: un homme avait étranglé en compagnie de ses jours et, pris d'une rage folle, lui avait labouré la figure à coups de ciseaux.

Il n'était pas encore midi quand un homme entra, tout effaré, dans le presbytère et déclara à un prêtre qui s'y trouvait, avoir eu une querelle avec sa femme, et voulant en finir une fois pour toutes, l'avoir tué. Le ministre n'était pas revenu de sa surprise que l'homme sortait et courait d'une traite au poste de police, où il raconta la même histoire et se livra aux agents. Ceux-ci ne doutèrent pas de la véracité de ses paroles et son arrestation, ses habits en désordre, son visage contus, et mandèrent le coraer Fleury. Puis, tous se rendirent à la maison du meurtrier, un nommé Clément Olivier, mieux connu sous le nom de Sancti.

La maison, le "Restaurant Olivier", est une agence de la rue George, sise à environ 200 pieds de l'église, de 15 pieds de large, divisée en deux chambres, dont l'une sert de magasin et l'autre, en arrière, de chambre à coucher et de cuisine.

Ce fut chose facile d'ouvrir la porte et d'entrer dans la chambre à coucher. Les spectateurs qui s'étaient réunis dans la chambre d'après, se dirigèrent vers le meurtrier, mûri en deux chambres, et par un vieux drapau rouge, qui embaumait une large flaque de sang. Sur la tempe droite saigne une profonde blessure probablement faite avec des ciseaux, sa gorge porte encore des traces de strangulation et dans sa main droite est une paire de ciseaux qui paraissent y avoir été mis par le meurtrier, dont la première lésion sans doute était de faire croire à un suicide et de s'enfuir.

Le coroner a de suite constitué un corps de jury dont on connaît le nom peu le verdict.

Sancti, l'assassin, est un vieux soldat à un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait jamais sans avoir un revolver sous sa main en cas d'avoir à défendre sa vie. Cette pauvre femme a succombé aux privations, dit-on.

Il y a un an, il s'en va en second lieu à la pension de retraite. Il a un très mauvais caractère et tellement dangereux qu'on dit que sa première femme se couchait

LA MINERVE

ABONNEMENT: Montreal... \$4.00 par annee... \$3.00 par annee

LE MONDE CANADIEN

Edition hebdomadaire... \$1.00 par annee... \$0.50 par annee

LA MINERVE

13 Rue St-Jacques, Montreal. Telephone Bell, Main 611.

MONTREAL, 19 MAI 1899.

L'INDUSTRIE A OUBRANCE

Un des faits les plus curieux de cette fin de siecle, c'est l'humour belliqueux qui s'est emparé de l'Angleterre.

Au moment où le Czar de Russie convie les peuples au desarmement universel, l'Angleterre arme toujours, et les projets qui sont en voie d'exécution tendent à rendre sa marine plus forte que celle de toutes les puissances réunies.

Chez elle, l'opinion publique est à la guerre; le métier de soldat devient populaire, les cadets de famille s'enrôlent par milliers dans les corps de volontaires; on discute même sérieusement l'obligation générale du service militaire.

Nous avons donc économisé autant qu'il était possible de le faire, telment que M. Marchand, pour la première année — 1897-98 — dont il est responsable, a dépensé plus qu'en aucune des quatre dernières années de l'administration conservatrice.

Il a dépensé \$4,449,055.48 en 1897-98. L'avenir nous dira jusqu'à quel point le cabinet Marchand mérite le qualificatif d'économique.

Pour la troisième fois nous répétons que l'administration conservatrice n'est en aucune manière responsable des emprunts contractés pour acquitter la dette flottante laissée par M. Mercier.

Si M. Weir veut se renseigner là-dessus, il pourrait consulter avec profit pour lui-même et pour ses amis les libraires qui aimeraient à s'éclairer, le document de la session de 1897, portant numéro 23.

Il constaterait que les \$10,000,000 de dette flottante se trouvaient d'ores et déjà entièrement absorbés par les obligations contractées du temps de M. Mercier.

Prétendre que le gouvernement Flinn avait engagé la Province à payer l'intérêt sur \$8,000,000 pour le chemin de fer Lac Supérieur et Atlantique, c'est simplement une bourde phéminale; M. Weir sait qu'il ment et il ne dirait pas de telles énormités, s'il avait le moindre sens de l'honneur politique.

Le reste de la conférence constitue un logoglyphique de l'administration Marchand, de ce qu'il a fait et de ce qu'il n'a pas fait.

L'hon. M. Geo. W. Stephens, qui était présent, a félicité le brillant conférencier et a prononcé, lui-même, l'éloge "de son gouvernement."

Cette amitié touchante de ces deux députés n'a pas lieu de surprendre; ils sont les figures dominantes de la politique actuelle; ils triomphent sur toute la ligne de la faiblesse de M. Marchand, "Arènes ambo!" Incitez-vous, chers libéraux, devant vos maîtres. C'est à ce grand résultat que vous a conduits l'écrasement du gouvernement conservateur.

Et le "Herald", le porte-voix, s'exclame devant ces deux héros de l'intelligence et de la puissance, et qui commandent dans la province de Québec. Il a bien raison... à son point de vue.

La France a son affaire de Dreyfus, la Colombie Anglaise son affaire de l'île du Mort, le Dominion son affaire de la Colombie Anglaise de la Nouvelle-Écosse, Québec va avoir son affaire d'Anticosti, toutes choses susceptibles de complications dangereuses et d'interminables débats.

LA MINERVE

ABONNEMENT: Montreal... \$4.00 par annee... \$3.00 par annee

LE MONDE CANADIEN

Edition hebdomadaire... \$1.00 par annee... \$0.50 par annee

LA MINERVE

13 Rue St-Jacques, Montreal. Telephone Bell, Main 611.

MONTREAL, 19 MAI 1899.

L'INDUSTRIE A OUBRANCE

Un des faits les plus curieux de cette fin de siecle, c'est l'humour belliqueux qui s'est emparé de l'Angleterre.

Au moment où le Czar de Russie convie les peuples au desarmement universel, l'Angleterre arme toujours, et les projets qui sont en voie d'exécution tendent à rendre sa marine plus forte que celle de toutes les puissances réunies.

Chez elle, l'opinion publique est à la guerre; le métier de soldat devient populaire, les cadets de famille s'enrôlent par milliers dans les corps de volontaires; on discute même sérieusement l'obligation générale du service militaire.

Nous avons donc économisé autant qu'il était possible de le faire, telment que M. Marchand, pour la première année — 1897-98 — dont il est responsable, a dépensé plus qu'en aucune des quatre dernières années de l'administration conservatrice.

Il a dépensé \$4,449,055.48 en 1897-98. L'avenir nous dira jusqu'à quel point le cabinet Marchand mérite le qualificatif d'économique.

Pour la troisième fois nous répétons que l'administration conservatrice n'est en aucune manière responsable des emprunts contractés pour acquitter la dette flottante laissée par M. Mercier.

Si M. Weir veut se renseigner là-dessus, il pourrait consulter avec profit pour lui-même et pour ses amis les libraires qui aimeraient à s'éclairer, le document de la session de 1897, portant numéro 23.

Il constaterait que les \$10,000,000 de dette flottante se trouvaient d'ores et déjà entièrement absorbés par les obligations contractées du temps de M. Mercier.

Prétendre que le gouvernement Flinn avait engagé la Province à payer l'intérêt sur \$8,000,000 pour le chemin de fer Lac Supérieur et Atlantique, c'est simplement une bourde phéminale; M. Weir sait qu'il ment et il ne dirait pas de telles énormités, s'il avait le moindre sens de l'honneur politique.

Le reste de la conférence constitue un logoglyphique de l'administration Marchand, de ce qu'il a fait et de ce qu'il n'a pas fait.

L'hon. M. Geo. W. Stephens, qui était présent, a félicité le brillant conférencier et a prononcé, lui-même, l'éloge "de son gouvernement."

Cette amitié touchante de ces deux députés n'a pas lieu de surprendre; ils sont les figures dominantes de la politique actuelle; ils triomphent sur toute la ligne de la faiblesse de M. Marchand, "Arènes ambo!" Incitez-vous, chers libéraux, devant vos maîtres. C'est à ce grand résultat que vous a conduits l'écrasement du gouvernement conservateur.

Et le "Herald", le porte-voix, s'exclame devant ces deux héros de l'intelligence et de la puissance, et qui commandent dans la province de Québec. Il a bien raison... à son point de vue.

La France a son affaire de Dreyfus, la Colombie Anglaise son affaire de l'île du Mort, le Dominion son affaire de la Colombie Anglaise de la Nouvelle-Écosse, Québec va avoir son affaire d'Anticosti, toutes choses susceptibles de complications dangereuses et d'interminables débats.

LA MINERVE

ABONNEMENT: Montreal... \$4.00 par annee... \$3.00 par annee

LE MONDE CANADIEN

Edition hebdomadaire... \$1.00 par annee... \$0.50 par annee

LA MINERVE

13 Rue St-Jacques, Montreal. Telephone Bell, Main 611.

MONTREAL, 19 MAI 1899.

L'INDUSTRIE A OUBRANCE

Un des faits les plus curieux de cette fin de siecle, c'est l'humour belliqueux qui s'est emparé de l'Angleterre.

Au moment où le Czar de Russie convie les peuples au desarmement universel, l'Angleterre arme toujours, et les projets qui sont en voie d'exécution tendent à rendre sa marine plus forte que celle de toutes les puissances réunies.

Chez elle, l'opinion publique est à la guerre; le métier de soldat devient populaire, les cadets de famille s'enrôlent par milliers dans les corps de volontaires; on discute même sérieusement l'obligation générale du service militaire.

Nous avons donc économisé autant qu'il était possible de le faire, telment que M. Marchand, pour la première année — 1897-98 — dont il est responsable, a dépensé plus qu'en aucune des quatre dernières années de l'administration conservatrice.

Il a dépensé \$4,449,055.48 en 1897-98. L'avenir nous dira jusqu'à quel point le cabinet Marchand mérite le qualificatif d'économique.

Pour la troisième fois nous répétons que l'administration conservatrice n'est en aucune manière responsable des emprunts contractés pour acquitter la dette flottante laissée par M. Mercier.

Si M. Weir veut se renseigner là-dessus, il pourrait consulter avec profit pour lui-même et pour ses amis les libraires qui aimeraient à s'éclairer, le document de la session de 1897, portant numéro 23.

Il constaterait que les \$10,000,000 de dette flottante se trouvaient d'ores et déjà entièrement absorbés par les obligations contractées du temps de M. Mercier.

Prétendre que le gouvernement Flinn avait engagé la Province à payer l'intérêt sur \$8,000,000 pour le chemin de fer Lac Supérieur et Atlantique, c'est simplement une bourde phéminale; M. Weir sait qu'il ment et il ne dirait pas de telles énormités, s'il avait le moindre sens de l'honneur politique.

Le reste de la conférence constitue un logoglyphique de l'administration Marchand, de ce qu'il a fait et de ce qu'il n'a pas fait.

L'hon. M. Geo. W. Stephens, qui était présent, a félicité le brillant conférencier et a prononcé, lui-même, l'éloge "de son gouvernement."

Cette amitié touchante de ces deux députés n'a pas lieu de surprendre; ils sont les figures dominantes de la politique actuelle; ils triomphent sur toute la ligne de la faiblesse de M. Marchand, "Arènes ambo!" Incitez-vous, chers libéraux, devant vos maîtres. C'est à ce grand résultat que vous a conduits l'écrasement du gouvernement conservateur.

Et le "Herald", le porte-voix, s'exclame devant ces deux héros de l'intelligence et de la puissance, et qui commandent dans la province de Québec. Il a bien raison... à son point de vue.

La France a son affaire de Dreyfus, la Colombie Anglaise son affaire de l'île du Mort, le Dominion son affaire de la Colombie Anglaise de la Nouvelle-Écosse, Québec va avoir son affaire d'Anticosti, toutes choses susceptibles de complications dangereuses et d'interminables débats.

TRIBUNE LIBRE

MOI ET FENELON !!! Montreal 18 mai 1899.

Monsieur et Cher Conférencier, L'entretien que vous voulez bien me consacrer en deuxième page, quatrième colonne, de votre numéro de ce jour, traduit bien mal ma pensée et attribue un sentiment qui ne peut se laisser voir dans ce que vous rapportez.

J'ai été obligé de donner les trois phrases du dialogue, afin de faire voir la bonté de M. de Montigny: Fenelon a parlé de soi-même dans des termes analogues, on n'a point songé à le lui reprocher.

Les deux printemps passés, les Chenilles à tente ont fait un dommage considérable aux arbres forestiers, fruitiers et d'ornement, en les dépouillant de leurs feuilles. Ceux qui ont essayé d'appliquer des remèdes s'y sont en général perdus.

REMEDE. — Le remède consiste à appliquer sur le feuillage des arbres, à l'aide d'une pompe-pulvérisateur, le mélange suivant: Vert de Paris... I once, Eau vive... I once.

LA CONQUÊTE DU POLE L'étrange campagne de Nansen, l'aventureuse tentative d'André ont donné aux esprits confus et à une telle précision, on avait levé en lui tant d'énergie et de persévérance que son projet avait été adopté avec enthousiasme et que les milliardaires de son pays avaient aussitôt mis à la disposition de l'explorateur 150,000 dollars.

LA CONQUÊTE DU POLE L'étrange campagne de Nansen, l'aventureuse tentative d'André ont donné aux esprits confus et à une telle précision, on avait levé en lui tant d'énergie et de persévérance que son projet avait été adopté avec enthousiasme et que les milliardaires de son pays avaient aussitôt mis à la disposition de l'explorateur 150,000 dollars.

LA CONQUÊTE DU POLE L'étrange campagne de Nansen, l'aventureuse tentative d'André ont donné aux esprits confus et à une telle précision, on avait levé en lui tant d'énergie et de persévérance que son projet avait été adopté avec enthousiasme et que les milliardaires de son pays avaient aussitôt mis à la disposition de l'explorateur 150,000 dollars.

LA CONQUÊTE DU POLE L'étrange campagne de Nansen, l'aventureuse tentative d'André ont donné aux esprits confus et à une telle précision, on avait levé en lui tant d'énergie et de persévérance que son projet avait été adopté avec enthousiasme et que les milliardaires de son pays avaient aussitôt mis à la disposition de l'explorateur 150,000 dollars.

LA CONQUÊTE DU POLE L'étrange campagne de Nansen, l'aventureuse tentative d'André ont donné aux esprits confus et à une telle précision, on avait levé en lui tant d'énergie et de persévérance que son projet avait été adopté avec enthousiasme et que les milliardaires de son pays avaient aussitôt mis à la disposition de l'explorateur 150,000 dollars.

LA CONQUÊTE DU POLE L'étrange campagne de Nansen, l'aventureuse tentative d'André ont donné aux esprits confus et à une telle précision, on avait levé en lui tant d'énergie et de persévérance que son projet avait été adopté avec enthousiasme et que les milliardaires de son pays avaient aussitôt mis à la disposition de l'explorateur 150,000 dollars.

LA CONQUÊTE DU POLE L'étrange campagne de Nansen, l'aventureuse tentative d'André ont donné aux esprits confus et à une telle précision, on avait levé en lui tant d'énergie et de persévérance que son projet avait été adopté avec enthousiasme et que les milliardaires de son pays avaient aussitôt mis à la disposition de l'explorateur 150,000 dollars.

LA CONQUÊTE DU POLE L'étrange campagne de Nansen, l'aventureuse tentative d'André ont donné aux esprits confus et à une telle précision, on avait levé en lui tant d'énergie et de persévérance que son projet avait été adopté avec enthousiasme et que les milliardaires de son pays avaient aussitôt mis à la disposition de l'explorateur 150,000 dollars.

LA CONQUÊTE DU POLE L'étrange campagne de Nansen, l'aventureuse tentative d'André ont donné aux esprits confus et à une telle précision, on avait levé en lui tant d'énergie et de persévérance que son projet avait été adopté avec enthousiasme et que les milliardaires de son pays avaient aussitôt mis à la disposition de l'explorateur 150,000 dollars.

LA CONQUÊTE DU POLE L'étrange campagne de Nansen, l'aventureuse tentative d'André ont donné aux esprits confus et à une telle précision, on avait levé en lui tant d'énergie et de persévérance que son projet avait été adopté avec enthousiasme et que les milliardaires de son pays avaient aussitôt mis à la disposition de l'explorateur 150,000 dollars.

LA CONQUÊTE DU POLE L'étrange campagne de Nansen, l'aventureuse tentative d'André ont donné aux esprits confus et à une telle précision, on avait levé en lui tant d'énergie et de persévérance que son projet avait été adopté avec enthousiasme et que les milliardaires de son pays avaient aussitôt mis à la disposition de l'explorateur 150,000 dollars.

LA CONQUÊTE DU POLE L'étrange campagne de Nansen, l'aventureuse tentative d'André ont donné aux esprits confus et à une telle précision, on avait levé en lui tant d'énergie et de persévérance que son projet avait été adopté avec enthousiasme et que les milliardaires de son pays avaient aussitôt mis à la disposition de l'explorateur 150,000 dollars.

LA CONQUÊTE DU POLE L'étrange campagne de Nansen, l'aventureuse tentative d'André ont donné aux esprits confus et à une telle précision, on avait levé en lui tant d'énergie et de persévérance que son projet avait été adopté avec enthousiasme et que les milliardaires de son pays avaient aussitôt mis à la disposition de l'explorateur 150,000 dollars.

LA CONQUÊTE DU POLE L'étrange campagne de Nansen, l'aventureuse tentative d'André ont donné aux esprits confus et à une telle précision, on avait levé en lui tant d'énergie et de persévérance que son projet avait été adopté avec enthousiasme et que les milliardaires de son pays avaient aussitôt mis à la disposition de l'explorateur 150,000 dollars.

FEUILLETON DE LA MINERVE

L'EXPIATION Suite 19

—N'est-ce pas devant elle à son pays de secourir les indigènes, de consoler ceux qui souffrent, de propager autour de soi cette instruction sainte et morale qui fait les bons citoyens? Votre père, Raoul, a donné un grand exemple de patriotisme, en accourant à vos côtés, dans les rangs de notre armée, simple soldat combattant et mourant éberlué pour sa patrie? Vous avez un autre exemple à donner, jeune homme, vous montrerez que, fils de grande race, vous êtes à la hauteur de votre mission sociale. Vous devez non-seulement servir votre patrie, mais vous devez être prêt à la servir par votre intelligence, par votre activité et par votre dévouement à ses véritables intérêts.

—Je vous promets de chercher à goûter, mon général, fit Raoul, je vous le promets.

Le général Gombert ne voulait pas fatiguer cette nature nerveuse, d'une irritabilité malade: —J'habiterai ce pays pendant quelques jours, mon cher ami, et je serai heureux de vous revoir. Il faut en attendant accepter toutes les distractions que se présenteront la patrie, mais vous devez être prêt à la servir par votre intelligence, par votre activité et par votre dévouement à ses véritables intérêts.

—Voilà ce que les petits Français apportent pour monsieur, dit-il en déposant sur la table un panier d'osier rempli de coquillages nauséux.

—C'est de la mer, monsieur, dit-il en se levant, et c'est de la mer que vous venez de me rapporter ces jolies coquilles? —Faites-les monter, Pierre!

—Vous allez voir mes protégés, ajouta-t-il, ce sont de jeunes musiciens qui sont bien souvent venus me distraire pendant ces longues journées plénières d'ennui et de tristesse. C'est ainsi qu'il aime leurs airs et leurs chansons.

—Benjour, signor, dit Pipa en retirant son chapeau. —Est-ce toi, dit Raoul, qui ne ramasses que jolies coquilles? —Oui, signor, tous les deux avec Minuccio.

—Et Vanetta? —Vanetta est là, dit Pierre, mais elle n'ose pas se montrer parce qu'il y a du monde.

—Qu'elle entre, dit d'Algebrun, nous lui ferons chanter quelques airs de son pays. Cette enfant possède une voix remarquable... Vous en jugerez, mon général.

Pierre ouvrit la porte du salon et Vanetta y entra. —Elle n'avait pas sa harpe; il fallait aller à la ville pour acheter et chanter dans les rues, par ces jours de mauvais temps.

—Debout, et charmante d'ingénuité dans son pittoresque costume, les mains croisées, les yeux au ciel, elle chanta une jolie mélodie italienne, d'une grande simplicité.

—C'était pas un morceau de son répertoire habituel; elle l'avait appris, dit-elle, pour le monsieur du Chalet.

—Raoul fit remarquer quelque argent à ces pauvres enfants et les congédia avec un sourire.

Le général passa la main sur ses moustaches, ce qui était chez lui un signe d'attention... La vue de cet enfant avait soulevé son cœur.

—Bon courage! —Lorsqu'il revint dehors, le général s'adressa à d'Algebrun: —Si Chantenay retrouvait assez de santé pour se marier, il sera définitivement guéri!

—Et par quel sentiment instinctif et bien naturel, le général pensait qu'il était le père de trois filles.

—Je mets votre départ jusqu'à demain matin, mais vous ne reverrez personne? —Gombert fit cette promesse et serra la main que le général lui tendait: —Garnement!... dit celui-ci en riant.

IX A la même heure, sir Edward Livermore était en conférence avec le comte au château Saint-Jean.

La Cie S. Carsley, Limitée Rue Notre-Dame. Le Plus Grand Magasin de Montreal. 19 Mai 1899

Bargains Merveilleux dans les Blouses Environ 5,000 Blouses de dames à moitié prix

Aujourd'hui, la plus grande vente de Blouses qui ait jamais eu lieu. Des milliers de Blouses de Dames à moitié prix aujourd'hui.



Aujourd'hui, le Gros Magasin offrira au public les bargains les plus merveilleux qui aient jamais été égalés dans les blouses. Celui qui achète ces blouses de dames, après les avoir examinées, trouvera plusieurs vêtements un peu fripés et saisis, cela à force d'être manités, mais pas assez endommagés pour, avec l'aide d'un fer chaud, on ne puisse pas les rendre à leur état normal.

39c, 59c, 89c CHACUNE

Remèdes Bravetés Jupes d'Été

Des jupes... Ces jupes ont une valeur sur précédent parce que les marchandises sont neuves, fraîches, faites à la dernière mode et au plus bas prix de la ville.



Corsets à Ventilateur

Ces excellents corsets sont très appréciés et se vendent énormément. Une offre pour aujourd'hui, 300 corsets d'été à ventilateur, le corset d'été le plus frais et le plus confortable qui existe.

Services de Toilette



LA CIE S. CARSLY LIMITEE Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, MONTREAL—184 à 194 St Jacques

Evitez la Fievre...

la Débilité Générale, la Malaria, les Maladies Epuisantes; c'est maintenant l'époque.

VIN MARIANI

Tonique Français Idéal pour le CORPS et le CERVEAU

Immédiat, Durable, Efficace, Agréable

A CEUX QUI ONT DES FONDS

La "Investors' Guarantee Co." BANQUIERS et COURTIERS

Chambre 14, Bâtisse de la Bourse, 11 rue ST-SACREMENT, Mont.

UN PROFIT MENSUEL sur les fonds placés par eux de PAS MOINS DE 3 POUR CENT

La Question Du Jour...

VIENT DE PARAITRE Une superbe petite brochure portant titre: "Des Etudes Classiques"

Prix: 15c

Discours prononcé à St-Thérèse, le 9 Novembre 1891, par l'hon. G. A. NANTÉ, avec notes et observations, en vente chez Messieurs BEAUCHEMIN & FILS, CADREUX & DEROME, LIBRAIRES à Montreal, GRANGER & FREHE, A

Une visite Le BAUME RHUMAL seul guérit votre bronchite. 19-20

C'EST LA MORT

La spéculation est complètement inerte ici

NOUVELLE BAISSA NEW-YORK

Londres est inactif et en baisse

Jeu de soir.

Il s'est vendu sept cent onze actions, sans compter celles des mines...

New-York a recommencé à baisser, aujourd'hui, et à Londres la spéculation semble déjà escompter...

Le Pacifique Canadien, infatigable pendant les dernières tempêtes...

Table with 2 columns: STOCKS and VALEURS, listing various market values.

Table with 2 columns: STOCKS and VALEURS, listing various market values.

Bourse de New-York

New-York, 18. — La journée s'est terminée aujourd'hui par une prise de possession complète de la bourse par les baissiers...

Merveilleuse Découverte! Combien de femmes, de jeunes filles ont perdu la santé à la suite de cette terrible maladie...

Avis de l'Administration

Cheques Américains La Chambre des Compensations de New-York (N.Y. Clearing House) ayant résolu d'imposer une commission sur la collection des chèques américains expédiés au Canada...

NOS AGENTS GENERAUX M. Octave Leclerc, de Montréal, est notre agent général voyageur pour le Canada (y compris la ville de Montréal).

M. Arthur Dupré, de Putnam, Conn., est notre agent général voyageur pour les Etats-Unis d'Amérique.

Nous prions nos abonnés et nos compatriotes en général de faire bon accueil à nos représentants et de leur rendre la tâche facile.

Bourse de Londres

Londres, 18. — Notre bourse a été délaissée, mais les cours se sont maintenus. Les valeurs américaines étaient délaissées au-dessus de la parité, particulièrement les valeurs du Pacifique et le St-Paul. New-York a beaucoup vendu.

EN HAUSSE

Le blé monte sur les mauvais rapports des récoltes

LE MAIS RESTE LOURD, L'AVOINE INACTIVE

Les gros arrivages de porc tiennent les provisions en baisse

Jeu de soir.

La proportion de la réserve au passif est de 30.35 pour cent, la semaine dernière elle était de 29.50 pour cent.

Bourse des Mines

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Republique—500 à 135, 100 à 123 1/2, 100 à 121 1/2, 2,000 à 69, 1000 à 70, Virtue—1,000 à 72, Evening Star—2000 à 11 1/2, Niagara—200 à 25, Morris—25,000 à 17, Dan Kanille—5,000 à 14, Surprise—2,000 à 34.

VENTES DE L'APRES-MIDI

War Eagle, 5,500 à 375, Cariboo Hydraulic, 500 à 142, Iron Ore—500 à 11 1/2, Burt's Reef, 100 à 17 1/2, Golden Star—1,500 à 53 1/2, 500 à 54, Insurgent, 5,000 à 10.

MM. R. Meredith et Cie, courtiers en valeurs minières, 51 rue St-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant des cours en clôture:

Table with 2 columns: Vendeurs and Acheteurs, listing market transactions.

MM. Charles Meredith & Co, courtiers, 77 rue St-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant des cours en clôture:

Table with 2 columns: STOCKS and VALEURS, listing various market values.

IL EXPIE SON CRIME SUR L'ECHAFAUD

Norristown, Pa., 18. — James A. Clemmer a été pendu dans la cour de la prison, ici, ce matin, pour avoir tué Mem Emma P. Kaiser, dans la nuit du 28 octobre 1896. Le mari de la victime avait engagé Clemmer à commettre le crime pour s'approprier les \$10,000 d'assurances sur la vie de sa femme.

Merveilleuse Découverte!

Combien de femmes, de jeunes filles ont perdu la santé à la suite de cette terrible maladie: le "Beau Mal" qui fait tant de ravages parmi le beau sexe! Il n'existe peut-être pas de maladie sur terre qui soit si répandue et dont les médecins se soient tant occupés depuis de nombreuses années.

Avis de l'Administration

Cheques Américains La Chambre des Compensations de New-York (N.Y. Clearing House) ayant résolu d'imposer une commission sur la collection des chèques américains expédiés au Canada...

NOS AGENTS GENERAUX M. Octave Leclerc, de Montréal, est notre agent général voyageur pour le Canada (y compris la ville de Montréal).

M. Arthur Dupré, de Putnam, Conn., est notre agent général voyageur pour les Etats-Unis d'Amérique.

Nous prions nos abonnés et nos compatriotes en général de faire bon accueil à nos représentants et de leur rendre la tâche facile.

Bourse de Londres

Londres, 18. — Notre bourse a été délaissée, mais les cours se sont maintenus. Les valeurs américaines étaient délaissées au-dessus de la parité, particulièrement les valeurs du Pacifique et le St-Paul. New-York a beaucoup vendu.

PARTIE NULLE

Montréal et Worcester jouent dix innings

SCORE: SEPT A SEPT

Toronto écrasé par Hartford. Nouvelles des ligues

Jeu de soir.

Il a fallu dix innings pour décider que la partie ne serait pas décidée, aujourd'hui. Les ténésiers et la pluie sont venus rendre impossible de continuer une partie des plus intéressantes.

Le résumé ci-dessous de la partie fait voir que les points obtenus par les visiteurs leur ont été donnés par des erreurs de nos campions. Duggleby a joué une bonne partie. Surtout, la malchance le pourrit, plus que la malchance, puisque les adversaires ont pu faire 7 points sur 6 hits. Voici le score:

Table with 2 columns: WORCESTER and MONTREAL, listing player statistics.

SUICIDE D'UN NOBLE ANGLAIS

Il avait épousé une Canadienne de Toronto

Londres, 18. — Sir Georges Albert de Brough, lieutenant-colonel du 88e régiment de Canterbury, s'est suicidé ce matin à Bedford, en se tirant un coup de revolver.

DESASTREUSE CONFLAGRATION

Six jeunes filles périssent dans les flammes

Branswick, Allemagne, 18. — Une très terrible catastrophe s'est produite hier soir. Six jeunes filles ont péri dans les flammes et plusieurs autres ont été grièvement blessées.

LE RETOUR DE DEWEY

New-York, 18. — Une dépêche reçue de Hong Kong annonce que l'amiral Dewey a notifié le consul Wildman qu'il arrivera à Hong Kong le 25 mai.

Cours d'Art Gratuits

"The Canadian Royal Art Union, Limited", de Montréal, Canada, offre des cours d'art gratuits aux personnes qui les désirent.

PROCHAIN TRAJET

MERCREDI, LE 31 MAI

CONCOURS ATHLETIQUE

DE L'ASSOCIATION ATHLETIQUE DE LA POLICE DE MONTRÉAL

L'Association Athlétique d'Amateurs de la Police de Montréal se prépare à tenir un concours athlétique en cette ville le 26 juillet, auquel les athlètes de la police des différentes villes du Canada qui ont des associations athlétiques seront présents.

LE TURF

COURSES CHAUMONT-CONTESTÉES

New-York, 18. — Dans les paris "Van

PARTIE NULLE

Montréal et Worcester jouent dix innings

SCORE: SEPT A SEPT

Toronto écrasé par Hartford. Nouvelles des ligues

Jeu de soir.

Il a fallu dix innings pour décider que la partie ne serait pas décidée, aujourd'hui. Les ténésiers et la pluie sont venus rendre impossible de continuer une partie des plus intéressantes.

Le résumé ci-dessous de la partie fait voir que les points obtenus par les visiteurs leur ont été donnés par des erreurs de nos campions. Duggleby a joué une bonne partie. Surtout, la malchance le pourrit, plus que la malchance, puisque les adversaires ont pu faire 7 points sur 6 hits. Voici le score:

Table with 2 columns: WORCESTER and MONTREAL, listing player statistics.

SUICIDE D'UN NOBLE ANGLAIS

Il avait épousé une Canadienne de Toronto

Londres, 18. — Sir Georges Albert de Brough, lieutenant-colonel du 88e régiment de Canterbury, s'est suicidé ce matin à Bedford, en se tirant un coup de revolver.

DESASTREUSE CONFLAGRATION

Six jeunes filles périssent dans les flammes

Branswick, Allemagne, 18. — Une très terrible catastrophe s'est produite hier soir. Six jeunes filles ont péri dans les flammes et plusieurs autres ont été grièvement blessées.

LE RETOUR DE DEWEY

New-York, 18. — Une dépêche reçue de Hong Kong annonce que l'amiral Dewey a notifié le consul Wildman qu'il arrivera à Hong Kong le 25 mai.

Cours d'Art Gratuits

"The Canadian Royal Art Union, Limited", de Montréal, Canada, offre des cours d'art gratuits aux personnes qui les désirent.

PROCHAIN TRAJET

MERCREDI, LE 31 MAI

CONCOURS ATHLETIQUE

DE L'ASSOCIATION ATHLETIQUE DE LA POLICE DE MONTRÉAL

L'Association Athlétique d'Amateurs de la Police de Montréal se prépare à tenir un concours athlétique en cette ville le 26 juillet, auquel les athlètes de la police des différentes villes du Canada qui ont des associations athlétiques seront présents.

LE TURF

COURSES CHAUMONT-CONTESTÉES

New-York, 18. — Dans les paris "Van

FER À CHEVAL

Montréal et Worcester jouent dix innings

SCORE: SEPT A SEPT

Toronto écrasé par Hartford. Nouvelles des ligues

Jeu de soir.

Il a fallu dix innings pour décider que la partie ne serait pas décidée, aujourd'hui. Les ténésiers et la pluie sont venus rendre impossible de continuer une partie des plus intéressantes.

Le résumé ci-dessous de la partie fait voir que les points obtenus par les visiteurs leur ont été donnés par des erreurs de nos campions. Duggleby a joué une bonne partie. Surtout, la malchance le pourrit, plus que la malchance, puisque les adversaires ont pu faire 7 points sur 6 hits. Voici le score:

Table with 2 columns: WORCESTER and MONTREAL, listing player statistics.

SUICIDE D'UN NOBLE ANGLAIS

Il avait épousé une Canadienne de Toronto

Londres, 18. — Sir Georges Albert de Brough, lieutenant-colonel du 88e régiment de Canterbury, s'est suicidé ce matin à Bedford, en se tirant un coup de revolver.

DESASTREUSE CONFLAGRATION

Six jeunes filles périssent dans les flammes

Branswick, Allemagne, 18. — Une très terrible catastrophe s'est produite hier soir. Six jeunes filles ont péri dans les flammes et plusieurs autres ont été grièvement blessées.

LE RETOUR DE DEWEY

New-York, 18. — Une dépêche reçue de Hong Kong annonce que l'amiral Dewey a notifié le consul Wildman qu'il arrivera à Hong Kong le 25 mai.

Cours d'Art Gratuits

"The Canadian Royal Art Union, Limited", de Montréal, Canada, offre des cours d'art gratuits aux personnes qui les désirent.

PROCHAIN TRAJET

MERCREDI, LE 31 MAI

CONCOURS ATHLETIQUE

DE L'ASSOCIATION ATHLETIQUE DE LA POLICE DE MONTRÉAL

L'Association Athlétique d'Amateurs de la Police de Montréal se prépare à tenir un concours athlétique en cette ville le 26 juillet, auquel les athlètes de la police des différentes villes du Canada qui ont des associations athlétiques seront présents.

LE TURF

COURSES CHAUMONT-CONTESTÉES

New-York, 18. — Dans les paris "Van

FER À CHEVAL

Montréal et Worcester jouent dix innings

SCORE: SEPT A SEPT

Toronto écrasé par Hartford. Nouvelles des ligues

Jeu de soir.

Il a fallu dix innings pour décider que la partie ne serait pas décidée, aujourd'hui. Les ténésiers et la pluie sont venus rendre impossible de continuer une partie des plus intéressantes.

Le résumé ci-dessous de la partie fait voir que les points obtenus par les visiteurs leur ont été donnés par des erreurs de nos campions. Duggleby a joué une bonne partie. Surtout, la malchance le pourrit, plus que la malchance, puisque les adversaires ont pu faire 7 points sur 6 hits. Voici le score:

Table with 2 columns: WORCESTER and MONTREAL, listing player statistics.

SUICIDE D'UN NOBLE ANGLAIS

Il avait épousé une Canadienne de Toronto

Londres, 18. — Sir Georges Albert de Brough, lieutenant-colonel du 88e régiment de Canterbury, s'est suicidé ce matin à Bedford, en se tirant un coup de revolver.

DESASTREUSE CONFLAGRATION

Six jeunes filles périssent dans les flammes

Branswick, Allemagne, 18. — Une très terrible catastrophe s'est produite hier soir. Six jeunes filles ont péri dans les flammes et plusieurs autres ont été grièvement blessées.

LE RETOUR DE DEWEY

New-York, 18. — Une dépêche reçue de Hong Kong annonce que l'amiral Dewey a notifié le consul Wildman qu'il arrivera à Hong Kong le 25 mai.

Cours d'Art Gratuits

"The Canadian Royal Art Union, Limited", de Montréal, Canada, offre des cours d'art gratuits aux personnes qui les désirent.

PROCHAIN TRAJET

MERCREDI, LE 31 MAI

CONCOURS ATHLETIQUE

DE L'ASSOCIATION ATHLETIQUE DE LA POLICE DE MONTRÉAL

L'Association Athlétique d'Amateurs de la Police de Montréal se prépare à tenir un concours athlétique en cette ville le 26 juillet, auquel les athlètes de la police des différentes villes du Canada qui ont des associations athlétiques seront présents.

LE TURF

COURSES CHAUMONT-CONTESTÉES

New-York, 18. — Dans les paris "Van

Dr J. G. A. Gendreau

Chirurgien-Dentiste

22 RUE SAINT-LAURENT, MONTREAL

Heures de consultation, de 9 am. à 6 p.m.

Dr H. LANTHIER,

Chirurgien-Dentiste

1724 RUE STE-CATHERINE

L. P. Bernier

DENTISTE

No. 60 rue Saint-Denis

TELEPHONE EAST 109.

LEÇONS DE MATHEMATIQUES

Physique, Chimie, etc.

Préparations aux examens. Longue expérience dans l'enseignement.

Dr A. DUVAL,

1836 rue St-Denis

Président de la Société de Médecine

J. A. Alban Germain

AVOCAT

Edifice Banque du Peuple

CHAMBRE 41, MONTREAL

J. L. CEDRAS, L.L.B.

AVOCAT

17 rue St-Jacques, MONTREAL

Téléphone Bell Main 276.

Wm. E. Mount, L.L.L.

AVOCAT, 17 St-Jacques.

Bureau du soir 766 RUE NOTRE-DAME

J. A. BEAULIEU,

AVOCAT

20 rue Saint-Jacques, Montréal

Téléphone Main 3222.

Argent à Prêter!

GARAND & BOURGEOIS

NOTAIRES (L.C.)

97 rue Saint-Jacques

Bureau de la Banque du Peuple.

W. J. PROULX

NOIATRE

16 rue St-Jacques

Bureau du soir 766 rue St-Jacques

J. H. LECLAIR

ARPENTEUR

BATISSE IMPERIALE

MONTREAL

Téléphone des Marchands 883.

G. A. MONETTE,

ARCHITECTE

Professeur d'Architecture et Construction à l'École des Arts et Manufactures.

97 rue Saint-Jacques, Montréal

151 rue Saint-Martin, Montréal

TELEPHONE BELL 281.

L. Z. GAUTHIER

Architecte et Évaluateur

Bâtisse Banque d'Épargne, Chambre No 7

180 rue Saint-Jacques, MONTREAL.

BOIS DE SCIAGE

O. Dufresne, jr. & Frère

2388 RUE NOTRE-DAME

Étaux: Bassin du Canal, par de la rue Guy.

BOIS FRANCO POUR VOITURES.

Téléphone 809, Montréal.

Sciéries à Windsor Mills

Habits du Printemps

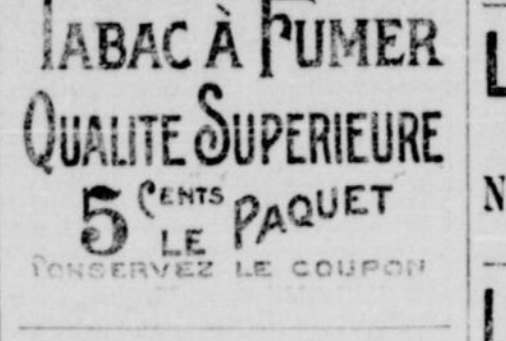
dernières Nouveautés de Paris, Londres et New-York.

Superbes choix de Tweeds et Habits pour Pardessus et Habilllements du printemps.

style, étoffe et Confection garantis. Très Bas Prix.

N. LEVILLE,

138 1/2 St-Laurent.



PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 266, James Baxter, de mandant, vs J. M. W. Morrison et al. défendants.

LE CAS DU JOCKEY THOMPSON Cincinnati, Ohio, 18. — Les juges à Newport ont considéré le cas du jockey Jockey Thompson pour avoir commis un "foul" dans la troisième course mercredi.

THE PROMOTIVE OF ARTS Association, Ltd. 48 RUE ST-LAURENT. Incorporée par lettres patentes, 7 Oct. 1896.

POUR CHAPELETS DES RR. PP. dulle et petits chapulets de St-Antoine, Tim broché, 25 centimes, écriture à la main.

Ligne Courte pour la Grèce de Bretagne SERVICE D'HIVER DE LA CANADIAN S. S. CO.

PACIFIQUE CANADIEN MONTRÉAL ET RETOUR \$2.25 Billets bons pour partir par les trains de nuit du 21 et ceux de l'avant-midi du 24.

Excursion A OTTAWA Et Retour \$2.25 A l'occasion de cette fête des billets, aller et retour, en partant de Montréal, sont vendus au prix d'un billet simple.

Excursion A OTTAWA Et Retour \$2.25 Bons pour aller par les convois de l'après-midi, le 23 et les convois de l'après-midi, le 24 de nuit; bons pour revenir jusqu'au 25 de nuit.

Excursion A OTTAWA Et Retour \$2.25 En rapport avec le service de convois du dimanche, entre Montréal et Québec, le 21 et le 22 de nuit, les billets aller et retour sont vendus au prix d'un billet simple.

